

Document Citation

Title	Clair de terre
Author(s)	
Source	<i>Albertine Films</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French German English Spanish
Pagination	
No. of Pages	7
Subjects	Gilles, Guy
Film Subjects	Clair de terre (Earth light), Gilles, Guy, 1970

clair
de
terre





PATRICK JOUANE



JACQUES ZANETTI - CAROLE LANGE - PATRICK JOUANE



PATRICK JOUANE

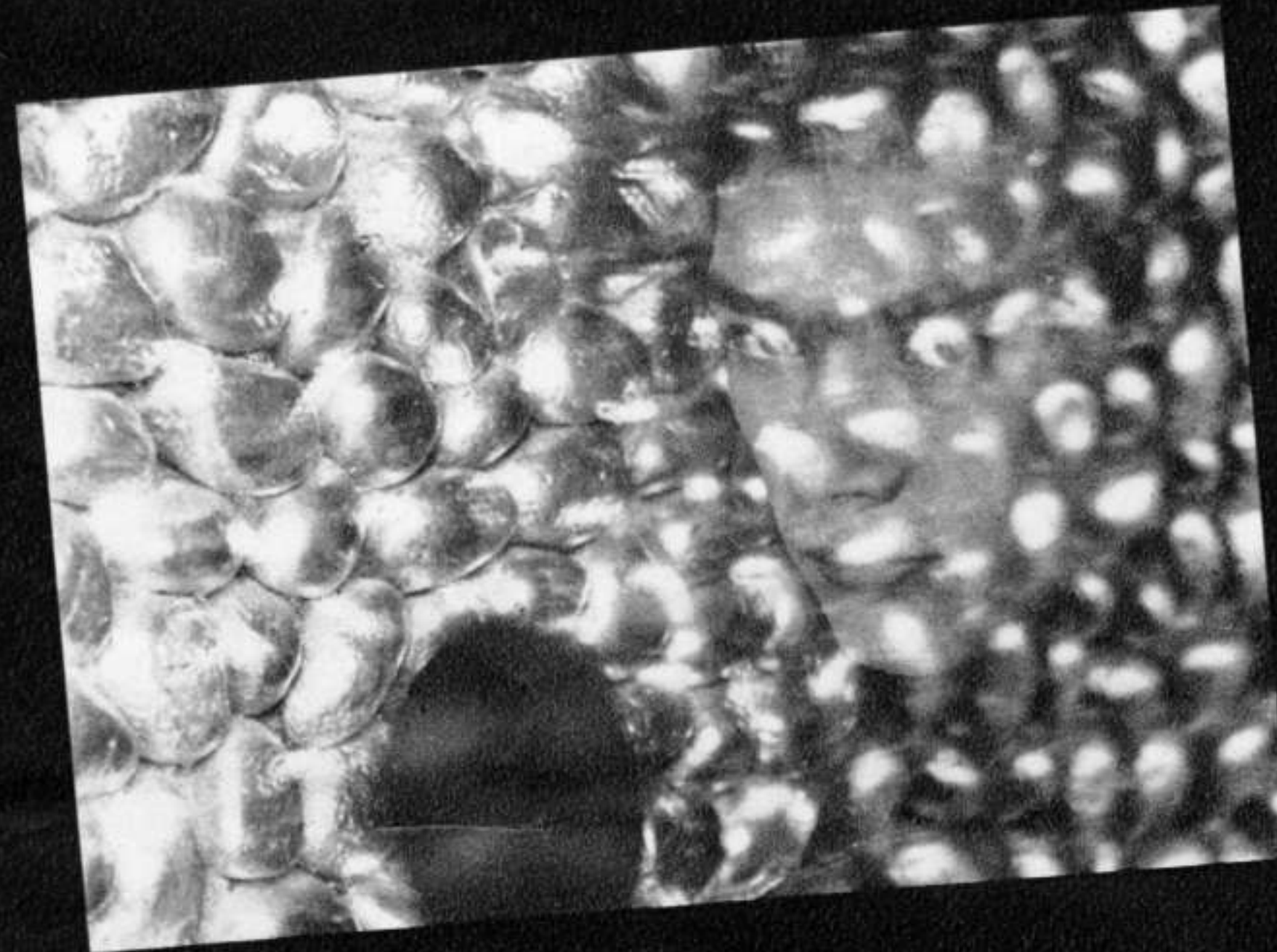
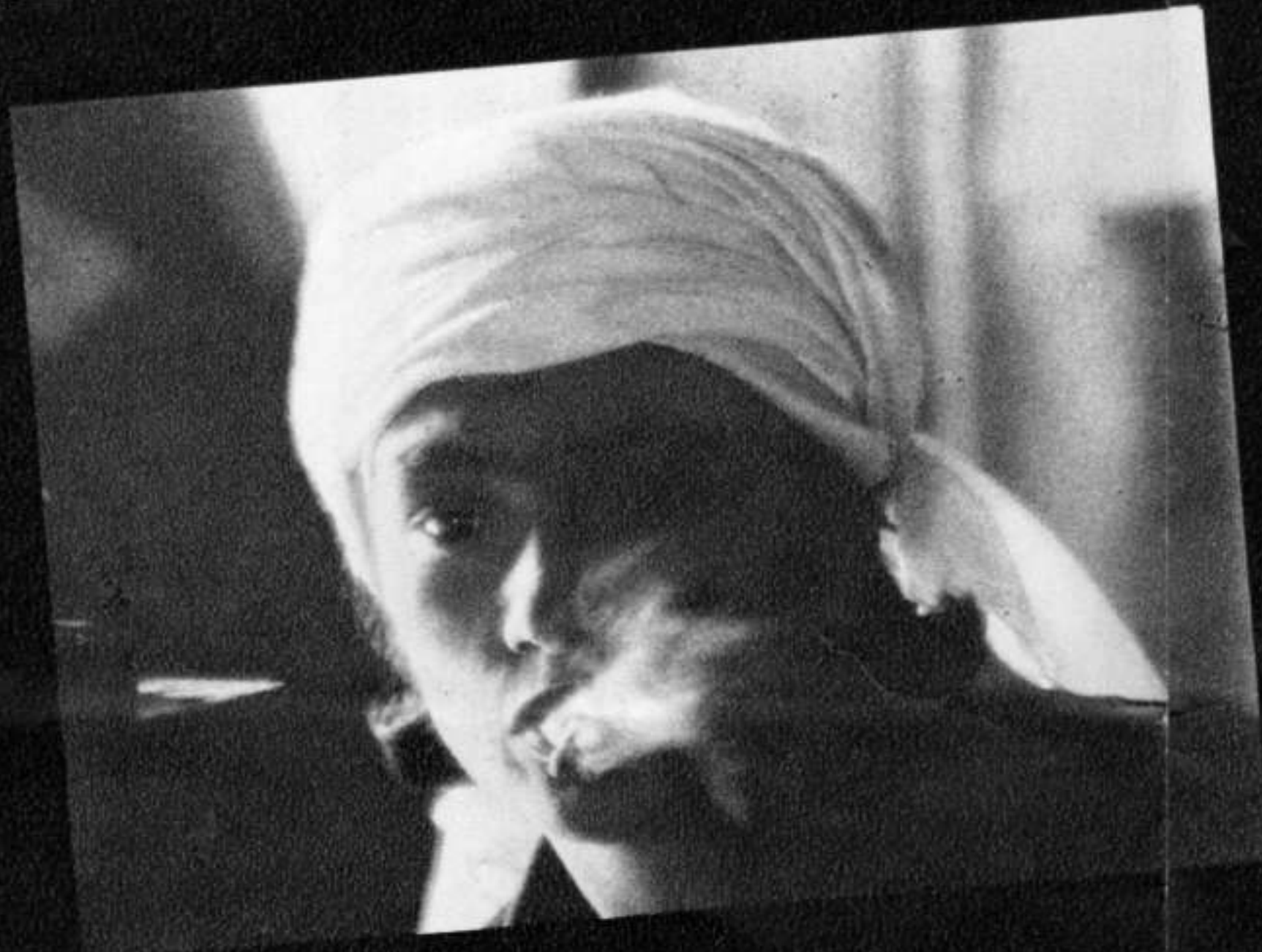
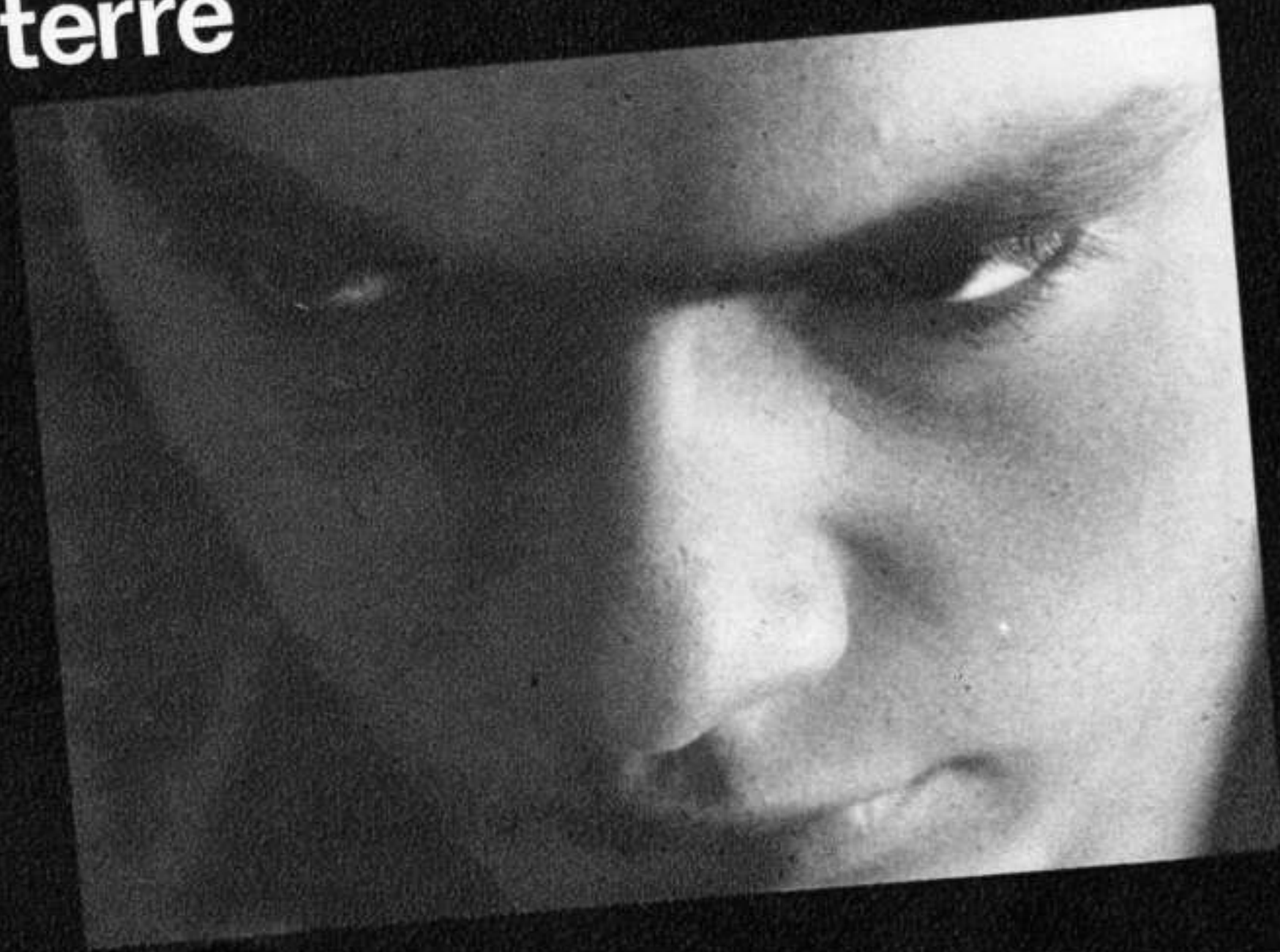


PATRICK JOUANE

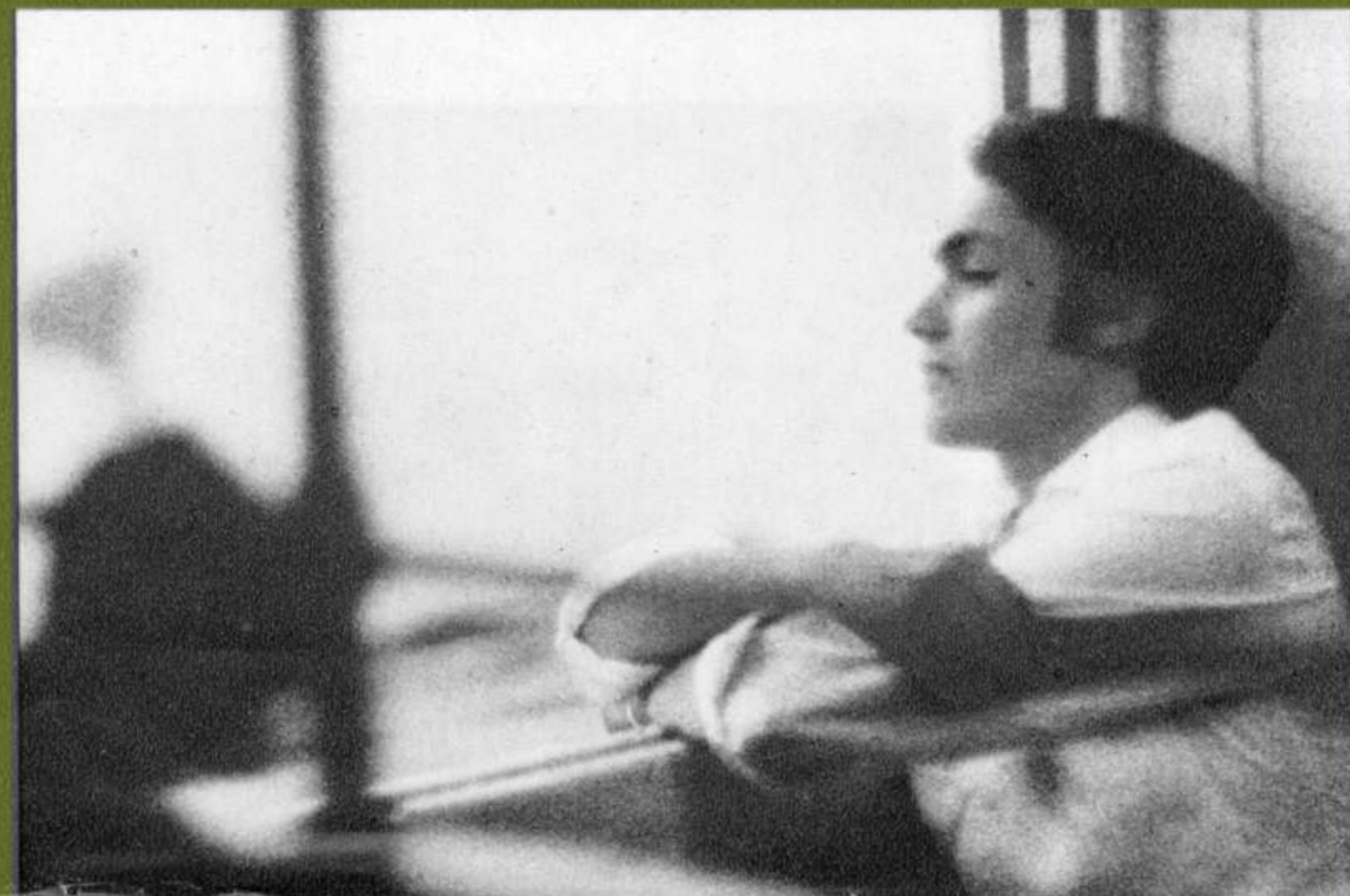


PATRICK JOUANE - ANNIE GIRARDOT

clair
de
terre



PATRICK JOUANE



EDWIGE FEUILLERE
PATRICK JOUANE

Guy GILLES

=====

Guy Gilles est né en 1940 à Alger. Il suivit ses études jusqu'au baccalauréat, puis décida d'entrer aux Beaux-Arts afin d'acquérir une certaine formation plastique ; il était attiré par le cinéma.

En 1959, il acheta sa première bobine de pellicule 16 mm, et consacra ses loisirs à tourner un film dans les rues fiévreuses de la capitale algérienne. Soleil éteint relate la vie morne et solitaire de trois adolescents dans cette ville marquée par la guerre.

Il présenta son film à Pierre Braunberger qui l'aida à composer la bande sonore.

La même année, il réalisa, toujours en Algérie, un court métrage en couleurs, Aux Biseaux des baisers, dont il a écrit le scénario. A cette époque également, il se lie d'amitié avec François Reichenbach (avec qui il travaillera par la suite), ce qui lui permet d'enrichir son expérience et de mettre en pratique ses connaissances techniques.

En 1962, Guy Gilles écrit un autre scénario, Mélancolia. Ce film est produit par François Reichenbach.

Tout ceci l'amènera tout naturellement à entreprendre son premier long métrage. Il se décide donc à écrire le scénario de L'Amour à la mer. Il n'abandonne pas pour autant les méthodes auxquelles il était habitué jusqu'alors, puisqu'il découpe son film en trois volets qui seront en quelque sorte autant de courts métrages, différents dans leurs factures, mais pourtant étroitement liés les uns aux autres. Bien que ce film ne soit jamais sorti en France, il a été présenté dans différents Festivals et a obtenu des prix, notamment au Festival de Locarno.

Roger Stéphane s'intéresse à son travail et lui permet de réaliser des films pour la Télévision dont : Ciné Bijou, qui traite de la disparition des cinémas de quartier, Pop Age, sur la mode qui commençait à ce moment-là à envahir Paris, avec la collaboration de Marguerite Duras et Christiane Rochefort, etc...

En 1966, il envisage de tourner un second long métrage et obtient l'aide de Macha Méril qui produira le film et qui sera son interprète principale. Ce sera Au pan coupé avec Patrick Jouané.

En 1970, Guy Gilles entreprend Clair de terre, racontant l'histoire d'un jeune garçon qui décide de rompre avec ses habitudes et de partir à la découverte de son pays natal. Pour monter de film, Guy Gilles crée, avec le comédien Jacques Portet, la société de production Albertine Films.

FILMOGRAPHIE :

Principaux courts métrages

- 1960 - Soleil éteint
- Aux biseaux des baisers
- 1962 - Mélancolia
- 1967 - Ciné Bijou) pour la Télévision
- Pop Age)

Longs métrages

- 1963 - L'Amour à la mer - Scén., adapt. et dial. : Guy Gilles - Avec Alain Delon, Bernard Verley, Jean-Claude Brialy, Sophie Daumier, Jean-Pierre L  aud
- 1966 - Au pan coupé - Scén., adapt. et dial. : Guy Gilles- Avec Macha M  ril, Patrick Jouan  , Frédéric Ditis, Bernard Verley
- 1970 - Clair de terre - Scén., adapt. et dial. : Guy Gilles - Avec Patrick Jouan  , Edwige Feuill  re, Annie Girardot, Roger Hanin, Mich  line Presle, Jacques Portet, Jacques François

CLAIR DE TERRE

PRODUCTION :

ALBERTINE FILMS

REALISATEUR Guy GILLES

SCENARIO, ADAPTATION ET DIALOGUE : Guy GILLES

IMAGES : Guy GILLES, assisté de Philippe ROUSSELOT

MUSIQUE : Jean-Pierre STORA - Arrangement et direction musicale: Mickey NICOLAS

INTERPRETES : Edwige FEUILLERE (Mme Larivière) - Annie GIRARDOT (Maria) - Micheline PRESLE (L'Antiquaire) - Elina LABOURDETTE (Le Guide) - Lucienne BOYER (La Chanteuse) - Patrick JOUANE (Pierre Brumeu) - Roger HANIN (Le Père de Pierre) - Jacques FRANÇOIS (L'Editeur) - Jacques PORTET (Maurice Garcia) - Jacques ZANETTI (Michel)

LE SUJET:

« Si la vie nous sépare, le souvenir du temps où nous nous connaîmes, durera. »
Marcel PROUST

Clair de terre pourrait s'intituler « quelques mois de la vie de Pierre Brumeu », et ce n'est pas un hasard si les paroles d'une belle chanson d'amour, populaire et un peu triste, résumeraient le mieux ce court temps — temps du film et temps vécu par notre personnage: « Mais la vie sépare ceux qui s'aiment, tout doucement, sans faire de bruit... » (Jacques Prévert, *Les Feuilles mortes*).

Né sous le signe du déracinement — son père quitte l'Afrique du Nord au moment de la décolonisation — Pierre est un enfant séparé du pays natal. Sa mère meurt lorsqu'il a cinq ans et il grandit, élevé par un homme meurtri, séparé à la fois de l'être qu'il aimait et de la terre natale dont il garde, profonde, la nostalgie.

Enfant solitaire, Pierre grandira dans le souvenir de cette mère et de ce temps (la jeunesse de ses parents) qui n'est pas à lui... Lorsqu'il fuit Paris, après quelques années d'une adolescence désordonnée, c'est pour retrouver, dans la campagne française, Maria, une ancienne élève de son père que la vie meurtrit à son tour. Jean, son mari vient de mourir, enlevé par un mal dont le nom ne sera jamais prononcé, mais dans lequel on pourra reconnaître le cancer.

Enfin, après avoir quitté Maria, il rejoint cette terre natale où l'ont mené, malgré lui, les souvenirs de famille. Il y fait la rencontre de Madame Larivière, une femme seule aussi, ancienne amie de ses parents n'ayant pas quitté la Tunisie, et dont le mari Gilbert est mort, cinq ans auparavant. Mais en écoutant la douce et sereine Simone Larivière, Pierre comprend que ce qui est plus fort que la douleur même de l'arrachement et de la séparation, c'est le temps vécu, le temps passé ensemble, à tenter d'être heureux.

En signe d'attachement, c'est à elle que Pierre confie comment une simple chanson d'amour entendue dans un bal au bord de l'eau, tout comme la Madeleine de Proust, lui ramena un bout de temps qu'il croyait perdu et par la même occasion, lui révéla un côté de son propre caractère dont il n'avait pas conscience auparavant.

Lorsque Pierre rentre à Paris, il sait déjà qu'il repartira. Il veut voyager, essayer de voir, découvrir, comprendre, enfin *vivre*.

Autrefois les hommes regardaient le clair de lune. Aujourd'hui, de la lune, les cosmonautes voient le clair de terre.

Le clair de terre, c'est le monde futur, celui dans lequel vivra et vieillira à son tour Pierre Brumeu...

EASTMANCOLOR - 1.66

VENTE A L'ETRANGER:

ALBERTINE FILMS
14, rue Clément Marot - PARIS-8^e
Tél. 359.28.44

et FILMS 13
15, avenue Hoche - PARIS-8^e
Tél. 227.00.89

CLARO DE TIERRA

ARGUMENTO

« Si la vida nos separa, durará el recuerdo del tiempo en que nos conocimos ».

Marcel Proust

« Claro de Tierra » podría titularse « unos meses de la vida de Pierre Brumeu » y no es casualidad el que las palabras de una bella canción de amor, popular y un poco triste, resuman mejor ese corto tiempo, tiempo de la película y tiempo vivido por nuestro personaje: « Pero la vida separa a los que se aman, suavemente, sin ruido... » (Jacques Prévert, Las Hojas Muertas).

Nacido bajo el signo del desarraigo — su padre deja África del Norte en el momento de la descolonización — Pierre es un niño separado de su país natal. Su madre muere cuando él tiene 5 años y crece, educado por un hombre golpeado por la vida, separado a la vez del ser que amaba y de la tierra natal de la que conserva una profunda nostalgia. Niño solitario, Pierre crecerá en el recuerdo de esta madre y de aquel tiempo (la juventud de sus padres) que no es el suyo... Cuando escapa de París, después de unos años de adolescencia desordenada, es para encontrar en el campo de Francia a María, una antigua alumna de su padre a la que la vida golpea también. Jean, su marido, acaba de morir, víctima de una enfermedad cuyo nombre no se pronunciará nunca pero en la que se puede reconocer el cáncer.

Por fin, después de dejar a María, Pierre llega a esa tierra natal a la que le han llevado, a su pesar, los recuerdos familiares. Encuentra a la señora Larivière, también una mujer sola, antigua amiga de sus padres, que no salió de Túnez y cuyo marido, Gilbert, murió cinco años antes. Y escuchando a la dulce y serena Simone Larivière, Pierre comprende que más fuerte que el dolor del desarraigo y la separación es el tiempo vivido, el tiempo pasado juntos, intentando ser feliz.

En prueba de afección, es a ella a quien Pierre confía cómo una simple canción de amor escuchada en un baile a la orilla del agua, — como las dulces Magdalenas que inspiraron a Marcel Proust a la conquista del tiempo perdido — le lleva a un tiempo que él creía perdido y para la misma ocasión le revela un lado de su propio carácter del que antes no tenía conciencia.

Cuando Pierre vuelve a París, sabe ya que volverá a partir. Quiere viajar, intentar ver, descubrir, comprender, vivir.

En otros tiempos, los hombres miraban el claro de Luna. Hoy, desde la Luna, los cosmonautas ven el claro de Tierra.

El claro de Tierra es el mundo futuro en el cual vivirá y envejecerá a su turno Pierre Brumeu...

EARTHLIGHT

THE STORY

« Life may separate us, but the memory of our time together will endure. »

Marcel Proust

Another title for *Clair de terre* could be « A few months in the life of Pierre Brumeu », and it is no coincidence that the words of a beautiful and well-loved, but rather sad love song sum up this short period of time — the length of the film and the length of the character's life: « But life parts those who love each other, quietly, without a single sound... » (Jacques Prévert, *Les feuilles mortes*).

Pierre is born with no real roots; his father leaves Africa when the colony becomes independent, and the child is taken away from the country of his birth. His mother dies when he is five and he is brought up by a man who has been hurt by life, separated both from the woman he loved and from his homeland, for which he remains profoundly homesick.

A lonely child, Pierre grows up with the memory of his lost mother and of a time — his parents' youth — that has nothing to do with him... When he flees Paris after a few unruly adolescent years there it is to join Maria in the country. She is a former pupil of his father's, and she in turn has been hurt by life. Her husband Jean has just died, carried off by an illness which, we know without hearing it named, must have been cancer.

At last, after leaving Maria, he returns to the land of his birth. Family memories have drawn him back in spite of himself. There he meets Madame Larivière, another woman who is alone. She is a friend of his parents who has stayed in Tunisia; her husband Gilbert died five years ago. But listening to the gentle and serene Simone Larivière, Pierre realises that what is stronger than the pain of parting and of being apart is the time lived together, trying to be happy.

Pierre shows how attached he is to her when he confides to her how a simple love song that he heard at a waterside dance brought back to him, as the Madeleine did to Proust, a period of time that he thought was lost, and at the same time showed him a side of his own character of which he had not been aware.

Even as he returns to Paris, Pierre knows that he will not stay. He wants to travel, try to see, discover, understand, live.

Men used to look at the moonlight. Now cosmonauts on the moon see earthlight.

Earthlight represents the world of the future, the world in which Pierre Brumeu will live and, in his turn, grow old.

ERDSCHEN

INHALT

« Wenn uns das Leben trennt, so wird die Erinnerung der Zeit, in der wir uns kannten, bleiben ».

Marcel Proust

Erdschein könnte auch « einige Monate aus Pierre Brumeus Leben » benannt werden, und die Worte eines schönen, populären und etwas traurigen Liebesliedes fassen diese kurze Zeit nicht zufällig am besten zusammen, die Zeit des Filmes und die von unserer Person gelebte Zeit: « Jedoch das Leben trennt diejenigen, die sich lieben, ganz leise ohne jedes Geräusch... » (Jacques Prévert, *Les Feuilles mortes*).

Unter dem Zeichen der Entwurzelung geboren — sein Vater verlässt Nordafrika bei der Beseitigung der Kolonialherrschaft — ist Pierre ein von seinem Heimatland getrenntes Kind. Seine Mutter stirbt als er 5 Jahre alt ist und er wächst auf, von einem gebrochenen Mann erzogen gleichzeitig von dem von ihm geliebten Wesen und der Heimerde getrennt, für die er eine tiefe Sehnsucht behält.

Als einsames Kind wird Pierre in der Erinnerung an diese Mutter und diese Zeit, (die Jugend seiner Eltern) die ihm nicht gehört... erwachsen. Als er Paris nach einigen zügellosen Jugendjahren verlässt, so nur um auf dem französischen Land Maria, eine ehemalige Schülerin seines Vaters, die das Leben ebenfalls geschlagen hat, aufzusuchen. Ihr Mann Jean starb vor kurzem an einem Leiden, dessen Name nie ausgesprochen wird, in dem man jedoch den Krebs erkennen kann. Nachdem er Maria verlassen hat, kehrt er schliesslich zur Heimerde zurück, zu der ihn wider seinen Willen die Familienerinnerungen geführt haben. Er trifft dort Madame Larivière, ebenfalls eine alleinstehende Frau und ehemalige Freundin seiner Eltern, die Tunesien nicht verlassen hat und deren Mann Gilbert vor 5 Jahren starb. Indem er jedoch der sanften und heiteren Simone Larivière zuhört, versteht Pierre, dass die erlebte Zeit, die zusammenverbrachte Zeit in der man glücklich zu sein versuchte, stärker ist als der Schmerz der Entwurzelung und der Trennung.

Als Zeichen der Verbundenheit vertraut ihr Pierre an, wie ein einfaches Liebslied, das er auf einem Ball am Ufer eines Wassers gehört hat, ganz wie Proust's Madeleine ihm ein Stückchen verloren geglaubte Zeit zurückbrachte und ihm gleichzeitig eine Seite seines eigenen Charakters aufdeckte, die ihm vorher nicht bewusst war.

Als Pierre nach Paris zurückkommt, weiss er schon, dass er es wieder verlassen wird. Er will reisen, versuchen zu sehen, zu entdecken, zu verstehen kurzum zu leben.

Früher schauten die Menschen den Erdschein an. Heute sehen die Kosmonauten vom Mond den Erdschein.

Der Erdschein ist die zukünftige Welt, die einige in der nun Pierre Brumeu leben und altern wird...